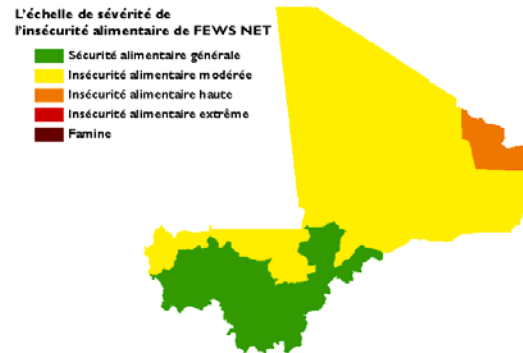


MALI Mise à jour de la Sécurité Alimentaire

Février 2008

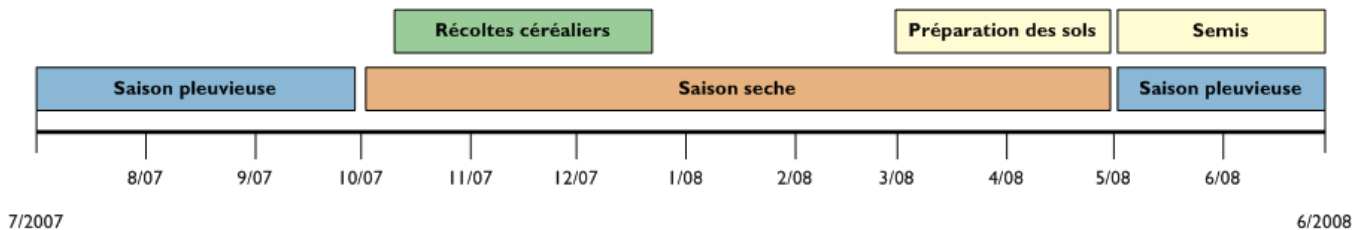
- La disponibilité et l'accès aux céréales restent stables à travers le pays.
- La production céréalière prévisionnelle 2007/08 est supérieure de 11% à celle de la moyenne des cinq dernières années mais inférieure de 5% à celle de l'année dernière.
- Les prix des céréales se maintiennent avec des niveaux supérieurs à ceux de l'année dernière à la même période.
- Les conditions pastorales pour les animaux sont satisfaisantes. Les termes d'échange chèvre/mil sont favorables aux éleveurs.

Graphique I. Estimation de la sécurité alimentaire courante au Mali, première trimestre (janvier à mars) 2008



Source : FEWS NET

Calendrier saisonnier et événements significatifs



Situation alimentaire courante

La production céréalière issue de la campagne agricole 2007/08 offre aux ménages une situation alimentaire apaisée en 2008. Cette année, le Mali enregistre la troisième campagne consécutive de bonnes productions céréalières. Depuis la campagne 2005/06, la production nationale tourne autour de 3.5 millions de tonnes. La production prévisionnelle de 2007/08 est estimée à 3 512 063 tonnes. Cette production est ainsi supérieure de 11 pour cent à celle de la moyenne des cinq dernières années mais inférieur de 5 pour cent à celle de l'année dernière. Cette tendance confère ainsi une sécurité alimentaire confortable pour l'ensemble du pays.

Sur les marchés, les prix des céréales ont moins baissé cette année surtout pendant les récoltes. Les prix pourraient même s'affermir compte tenu de l'importance grandissante des noix de karité, comme source alternative de revenu chez les paysans, notamment ceux du Mali Sud et de l'émergence d'autres produits comme les échalotes et les pastèques qui sont prioritairement mis sur les marchés.

Ces alternatives ci-dessus énumérées permettent ainsi aux producteurs d'étaler la mise en marché des céréales dans le temps, toute chose qui contribue à une tendance haussière des prix. Dans les zones sahéliennes et sahariennes du pays, à cause des termes d'échange favorables, les éleveurs ont un accès relativement facile aux céréales cette année.

En perspective, l'environnement national, régional et international sera déterminant dans l'évolution future des prix des céréales. Il est fort probable que les prix, pour ceux qui ne le sont pas déjà, dépassent leur niveau de la campagne dernière. Ce qui affectera le pouvoir d'achat surtout des ménages vulnérables à travers le pays.

Les pâturages et les conditions d'abreuvement sont fournis sur l'ensemble du pays. L'état d'embonpoint des animaux est satisfaisant. La situation zoo sanitaire est relativement calme. Le prix du bétail est à un niveau favorable à l'éleveur. Les éleveurs et les agro – éleveurs disposent donc d'un accès relativement aisé aux céréales sur les marchés.

Au regard des productions agropastorales et de l'évolution des marchés céréaliers, l'analyse de la situation alimentaire attendue conduit au fait que la majorité des ménages des différentes régions du pays ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs courant 2008.

Accès des ménages aux céréales

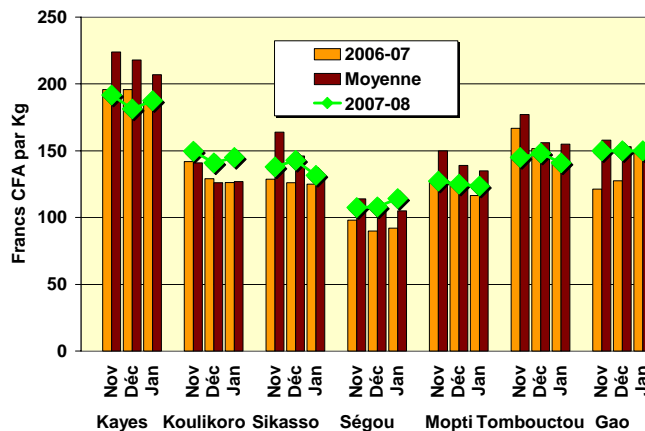
L'accès des ménages ruraux producteurs aux céréales sera plus aisé cette année en raison des niveaux de disponibilités de productions céréalières atteints. Les ménages urbains acheteurs de céréales, ne jouiront pas du même environnement favorable car la tendance haussière et l'évolution des marchés seront déterminantes comme d'habitude pour eux qui dépendent des marchés.

1. Evolution des marchés céréaliers

Les marchés céréaliers sont abondamment fournis. Les quantités de céréales offertes sur les marchés des capitales régionales du pays deviennent de plus en plus importantes depuis le mois de décembre. Cet approvisionnement est la suite logique de l'arrivée des nouvelles récoltes sur les marchés de regroupement tels que Ségou – principale zone de production du mil et pourvoyeur des régions déficitaires. Cette abondance, au regard des niveaux de productions atteints, se renforcera davantage cette année. Cette situation devrait être davantage confortée par la baisse des exportations de céréales suite à la bonne production agricole obtenue dans certains pays de destination tels le Burkina Faso et le Niger.

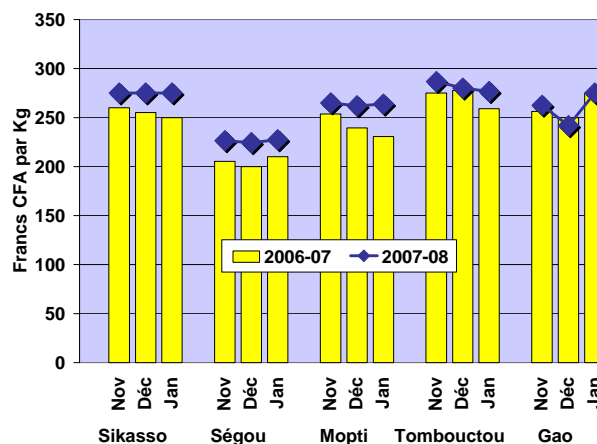
Toutefois, sur les marchés céréaliers du pays, les prix des céréales n'ont pas enregistré autant la baisse comme d'habitude en période de récoltes. Cette évolution survient suite aux alternatives (noix de karité, échalotes, pastèques, etc.) permettant aux producteurs d'étaler la mise en marché des céréales dans le temps, toute chose qui contribue à une tendance haussière des prix. Il faut également rappeler la baisse de la demande suite en grande partie aux résultats satisfaisants de la campagne agricole 2007/08.

Graphique 1. Evolution comparée du prix du mil sur les marchés de consommation des capitales régionales, Novembre - Janvier



Source: OMA, Graphique FEWS NET/Mali

Graphique 2. Evolution comparée du prix du riz sur les marchés de consommation de capitales régionales, Novembre - Janvier



Source: OMA, Graphique FEWS NET/Mali

En effet, sur les marchés de consommation des capitales régionales, le prix du mil en fin janvier 2008, enregistre par rapport à l'année dernière à la même période une hausse de 15% à Koulikoro, 5% à Sikasso, 24% à Ségou, 6% à Mopti et 1% à Tombouctou. Ils sont identiques à Kayes et à Gao. Par rapport à la moyenne des cinq dernières années, ils sont égaux ou inférieurs sauf à Koulikoro et Ségou où ils sont supérieurs de 14 et 9% (Graphique 1).

Tout comme les céréales sèches, les prix du riz, malgré de légères fluctuations se maintiennent ou augmentent. Par rapport au mois de janvier de l'année dernière, les prix sont supérieurs de 10% à Sikasso, 8% à Ségou, 14% à Mopti et 7% à Tombouctou (Graphique 2). Les nouvelles récoltes qui arrivent sur ces marchés n'ont pas autant imprimé cette tendance saisonnière des prix à la baisse. Malgré l'accroissement, la production nationale rizicole ne couvre qu'environ 80% des besoins de consommation.

2. Accès des ménages riziculteurs aux céréales sèches

Depuis janvier 2007, les termes d'échange riz/mil n'ont pas enregistré de variations significatives en faveur des riziculteurs. Ceci fait suite à une longue évolution des prix aussi bien du riz que ceux du mil dans des marges très étroites. Aux mois de mai et juin 2007, en raison de la hausse du prix du riz, les riziculteurs ont profité en ce moment des termes les plus favorables. Par ailleurs, pendant le reste de l'année 2007, avec le léger relèvement du prix du mil et le maintien de celui du riz, les termes se sont davantage détériorés pour les riziculteurs.

En fin janvier 2008, les termes d'échange riz/mil sur les marchés de Ségou – principale zone de production du riz et pourvoyeur des autres régions du pays – sont de 4% moins favorables aux riziculteurs qu'au mois de décembre 2007 et près de 13% qu'en janvier 2007 (Graphique 3). Cette évolution continue d'offrir des termes d'échange riz/mil moins rémunérateurs soumettant ainsi les riziculteurs à un accès relativement moins satisfaisant aux céréales sèches.

3. Accès des ménages pasteurs aux céréales

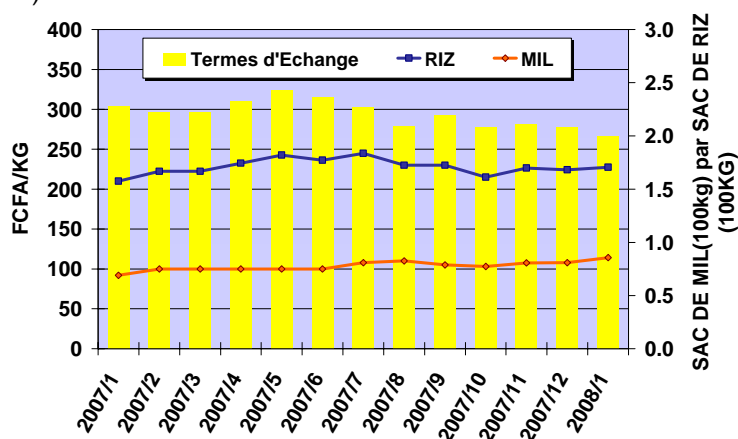
Les prix du bétail se sont maintenus suite au déroulement satisfaisant de la saison d'hivernage dans les zones pastorales, la soudure qui s'annonce moins éprouvante pour le cheptel et les fêtes en fin d'année dont la Tabaski.

L'analyse porte sur les mois de décembre de 2004 à 2007 dans les régions de Ségou, Mopti et Gao. Ces régions constituent d'importantes zones d'économies pastorales du pays par le nombre de têtes.

A Ségou, on constate pendant ces périodes une amélioration constante des termes de l'échange chèvre/mil en faveur de l'éleveur jusqu'en 2006. Ceci est essentiellement dû à la baisse du prix du mil enregistré suite aux bonnes productions obtenues ces années dans cette zone. On constate une régression des termes en décembre 2007 à cause du niveau élevé du prix du mil malgré le maintien de celui du bétail.

A Mopti et Gao, les évolutions sont similaires et non constantes. Les termes d'échange ont régressé en 2005 et 2007 en raison surtout du niveau élevé du prix du mil.

Graphique 3. Evolution des Termes d'Échange Riz/Mil, Ségou (2007-2008)

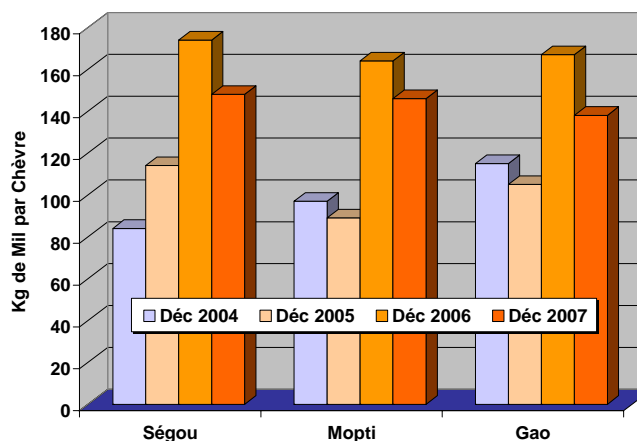


Source: OMA, Graphique FEWS NET/Mali

Dans toutes ces régions, 2007 est la seconde meilleure année après 2006 où l'éleveur tire un meilleur profit de son bétail. Le scénario de 2006 s'explique par la production céréalière record obtenue et qui a induit la baisse du prix du mil tandis que le prix de la chèvre s'était maintenu. Le rapport chèvre/mil n'avait atteint des niveaux si élevés. En décembre 2006 et 2007, une chèvre a rapporté entre 138 et 174 Kg de mil dans ces zones pastorales (Graphique 4). Malgré la régression de cette année, le rapport est assez favorable à l'éleveur.

Dans les zones sahéniennes et sahariennes du pays, à cause des termes d'échange favorables, les éleveurs ont un accès relativement facile aux céréales cette année.

Graphique 4. Evolution interannuelle des termes d'échange chèvre/mil, Ségou-Mopti-Gao (2004-2007)



Source: SAP, Graphique FEWS NET/Mali

Perspectives de la campagne de commercialisation 2007/08 et situation alimentaire des ménages en 2008

Sur les marchés, les prix des céréales ont moins baissé cette année surtout pendant les récoltes. Les prix pourraient même s'affermir compte tenu de l'importance grandissante des noix de karité, comme source alternative de revenu chez les paysans, notamment ceux du Mali Sud et de l'émergence d'autres produits comme les échalotes et les pastèques qui sont prioritairement mis sur les marchés.

Ces alternatives ci-dessus énumérées permettent ainsi aux producteurs d'étaler la mise en marché des céréales dans le temps, toute chose qui contribue à une tendance haussière des prix.

En perspective, l'environnement national, régional et international sera déterminant dans l'évolution future des prix. Il est fort probable que les prix dépassent leur niveau de la campagne dernière. Ce qui affectera le pouvoir d'achat surtout des ménages des zones d'économie alimentaire vulnérables à travers le pays.

En raison de l'interdépendance assez poussée des marchés en ce moment, il faudra la vigilance sur les prix à la fois au niveau national, régional et aussi international. L'augmentation probable des prix sur certains marchés (Nigeria, Ghana) mais aussi l'augmentation des prix des céréales au niveau mondial, autorise une surveillance rapprochée des marchés. Il est fort probable que les niveaux de prix des céréales sur certains marchés en 2008 soient supérieurs à ceux de 2007.

Au regard des productions agropastorales, des sources de revenus monétaires, de l'évolution des marchés céréaliers, des stratégies d'adaptation propres à chaque population, l'analyse de la situation alimentaire atteste que la majorité des ménages des différentes zones du pays ne connaîtra pas de problèmes alimentaires majeurs courant 2008. Le pays vivra une situation alimentaire apaisée. Cette perspective que la plupart des ménages du pays restent en sécurité alimentaire est confortée par la troisième année consécutive de bonne production céréalière dans le pays.

Cependant, la moitié Nord du pays est une zone traditionnelle d'insécurité alimentaire à cause des aléas climatiques. Dans cette zone, les problèmes alimentaires sont récurrents en raison du déficit de la production céréalière d'une part et de l'enclavement d'autre part. Ces populations mettront en œuvre leurs stratégies d'accès à l'alimentation comme l'artisanat, le petit commerce, le maraîchage et l'exode dans un environnement assez favorable.